

DVC 799B (M364). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 6/4/2020.

Datation : ca 300-200 : écriture très petite et très régulière. *Sigma* à branches parallèles. *Mu* et *alpha* à traits outrepassés. *Alpha* et *oméga* dissymétriques. Ligature de *mu* et *oméga*. La face B est manifestement plus récente que la face A.

(DVC 799Ba)

[θε]ός[ς · ἀγαθὰ τύ]χα ·
πότερον μετ[αβαλλόμενος]
[λῶιον καὶ ἄμεινον] ;

(DVC 799Bb)

[Ζ]εῦ[ὸ Ναιε] καὶ [σ]ύνναο[ι]
[αἰτέω μετεῖμεν] ἄρμῶ [μοι - - -]
[- - - κ]αὶ τύχας

Interprétation Lhôte *exempli gratia*

[τύ]χα :]XA

μετ[αβαλλόμενος] DVC

[λῶιον καὶ ἄμεινον] Lhôte : la troisième ligne semble avoir totalement disparu.

[Ζ]εῦ[ὸ Ναιε] Lhôte

[σ]ύνναο[ι] DVC

[αἰτέω μετεῖμεν] ἄρμῶ [μοι - - -] Lhôte *exempli gratia*

[- - - κ]αὶ τύχας DVC

(DVC 799Ba)

Dieu. Bonne Fortune. Est-il avantageux et profitable que je fasse du commerce ?

(DVC 799Bb)

(Ὁ Zeus Naios), et vous les dieux associés,(je vous demande d'avoir) sur-le-champ (ma part de telle chose), et (ma part) de bonheur.

Comme le signalent les éditeurs, il est probable que DVC 799B consiste en fait en deux inscriptions différentes. Cependant, la main est manifestement la même, et c'est le même consultant qui a dû poser deux questions différentes à la suite l'une de l'autre.

Nous restituons et interprétons la première inscription d'après *LOD* n° 90 = DVC86A ἔκατὰ θάλασσαν μεταβαλλόμενος λῶιον καὶ ἄμεινον ;

Nous restituons et interprétons la seconde inscription d'après *LOD* n° 76 = DVC95A Ζεῦ Ναιε καὶ Διώνη καὶ σύννα[οι, αἰτῶ ὑ]μᾶς ἀγαθεῖ τύχει δοῦναι ἐ[μοὶ τὰν] γὰν ἐργαζομένῳι κτλ.

L'adverbe ἄρμῶ était attesté, en tant qu'hapax, chez Phérécrate d'Athènes, poète comique ca 420 av. Moins rare est la forme ἄρμοῖ, attestée chez Eschyle et Théocrite avec le sens de « sur-le-champ », ainsi que chez Hippocrate avec un sens différent. Intéressante est la notice de Slater, *Lexicon to Pindar*, à propos du fr. 10 (Maehler) : ἐλπίσιν ἀθανάθαις ἄρμοῖ φέρονται Schneidewin : ἄρμῶ *codd. Eustathii, unde scrips. ἄρμῶ edd. vulg.*, τὸ ἄρμῶ ἦγον ἄρτι, ὃ παρ' ἑτέροις ἄρμοῖ λέγεται. Notre inscription garantit donc la variante ἄρμῶ chez Pindare et Phérécrate, qui était injustement considérée comme douteuse, cf. *DELG s.v. ἄρμα*. Les deux formes s'expliquent facilement : ἄρμοῖ est un locatif tiré de ἄρμός « joint », tandis que ἄρμῶ est un instrumental en *-ō, distinct du datif ἄρμῶι, cf. ᾧδε, οὔτω/οὔτως, σοφῶς, etc., avec ou sans *s* adverbial. Il ne faut donc surtout pas restituer ἄρμῶι dans notre inscription.